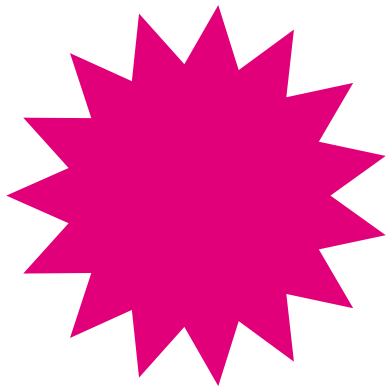




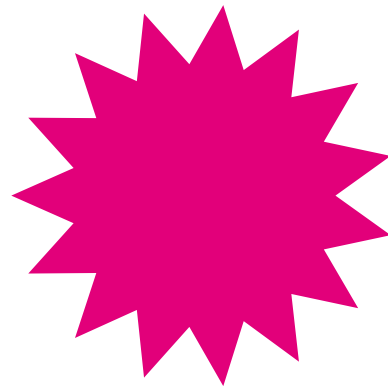
ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2010 saison 2010-2011





Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2010 saison 2010-2011



- 04 Éclats d'art
introduction d'Isabelle Bégou
- 06 Mythomaniacs ou à la recherche du héros
que chacun cache en soi
chantier théâtral
centre de Jour Paul Cézanne, Bron
- 12 Sur les traces
livre-objet
centre de jour Jean 23, Lyon 8^e
- 20 Tous en piste...
cirque
centre de jour Le Fil d'Ariane, Vaulx-en-Velin
- 26 La jeune fille et le peintre
théâtre
centre de jour Jean Perrin, Caluire
- 32 Allons danser !
danse
hôpital de jour Monplaisir, Lyon 8^e
- 40 « Au secours ! Au secours ! Au secours !
Au secours ! »
théâtre
centre médico-psychologique et
centre d'accueil thérapeutique à temps partiel
des Pierres Plantées, Lyon 1^{er} et 4^e
- 46 remerciements

04-05 Visuels et témoignages du présent livret déroulent la 5^e saison de l'appel à projet interne « Culture et santé », engrangeant et capitalisant les expériences passées, convaincant des équipes déjà mobilisées et séduisant de nouveaux candidats.

Le dispositif Éclats d'art poursuit ainsi l'essaimage culturel dans l'agglomération lyonnaise. Il offre l'opportunité aux personnels hospitaliers, avec la collaboration de professionnels du champ culturel et l'appui méthodologique de la Ferme du Vinatier, de concevoir et mettre en œuvre eux-mêmes un projet artistique destiné aux personnes dont ils assurent la prise en charge, de prolonger une pratique déjà existante ou de permettre la découverte d'une discipline artistique inconnue ou méconnue. Dans cette configuration, l'initiative tant individuelle que collective est en connexion directe avec le tissu culturel et social de proximité, favorisant la visibilité et la valorisation des personnes en souffrance psychique ; elles peuvent dès lors être perçues par l'opinion commune comme des citoyens à part entière et leurs créations comme des œuvres répondant à des critères artistiques exigeants. Sur le plateau d'un théâtre, dans l'enceinte d'un studio de danse, d'un musée, d'une école de cirque ou d'un atelier de gravure, enfants et adultes, soignants et soignés, partagent des expériences singulières. Spontanéité, inventivité et rigueur se mêlent pour titiller l'imaginaire, provoquer le contact avec autrui, cultiver le plaisir et ouvrir le champ des possibles, des expérimentations et de la sensibilisa-

tion artistiques, jusqu'à ce que la réalisation prenne vie. Au-delà de la maladie, des difficultés personnelles, groupales ou structurelles, stimulant enfants et adultes, l'initiative s'élançait, puis tâtonne, chemine, ralentit, hésite ou accélère, jusqu'au point de rencontre avec le public. Enfin, il est l'heure de la représentation ou de l'exposition. Dans les coulisses, le trac fait palpiter les cœurs, il faut désormais oser franchir le cap, se rappeler du texte, évoluer sous le feu des projecteurs, et ce devant des spectateurs. Ce peut être aussi un ultime défi à relever : proposer dans un espace culturel tiers une scénographie dévoilant les différentes étapes du processus de création et la diversité d'une pratique artistique, des premières gravures à la production finalisée.

— — —

Isabelle Bégou

Chef de projet de la Ferme du Vinatier

« Découvrir le théâtre alors
 que je n'avais jamais été au théâtre
 ni n'avais fait du théâtre ».

« Après la pièce j'ai reçu des remarques
 positives de la part des spectateurs
 ce qui m'a, à la fois, fait plaisir,
 et a confirmé le sentiment
 d'avoir bien tenu mon rôle ».

« Le trac je l'ai eu mais pas autant
 que je l'avais imaginé »

« J'ai apprécié le travail en groupe,
 je me suis beaucoup amusé ».

« Maintenant je serais, peut-être,
 plus à l'aise quand je suis en
 présence d'une assemblée de personnes
 que je ne connais pas ».

« J'ai apprécié la présentation
 à la Ferme du Vinatier,
 les gens me parlaient alors que
 je ne les connaissais pas
 et ils ont applaudi ».

« J'ai frappé mes mains l'une contre
 l'autre pour marquer
 ma satisfaction et ma joie ».

« Les premiers moments au contact
 du public, j'étais stressé, mais
 ça a vite passé et je me suis lâché. ».

Mythomaniacs ou
à la recherche du héros que
chacun cache en soi

théâtre

centre de jour Paul Cézanne,
 Bron

septembre à décembre 2010
 représentations

le 10 décembre

au centre culturel
 de Saint Genis Laval
 et le 17 décembre

à la Ferme du Vinatier

Chantier théâtral interprété par Kheïra, Marie-José,
 Myriam, Thierry, Cyril, Isabelle et Chantal
 mise en scène : Éric Massé, Cie des Lumas



10-11 Notre projet avait pour but de permettre à nos patients de créer et de pouvoir présenter un spectacle de théâtre. Ce travail avec des comédiens professionnels nous a permis de former un groupe « d'acteurs » avec deux soignants et cinq personnes soignées.

Nous avons pu imaginer, écrire, travailler sur des situations et des personnages tout en bénéficiant des savoir faire de Céline Déridet et Eric Massé. Le challenge de présenter un spectacle avec une préparation courte (douze séances sur trois mois) et deux représentations dans des lieux très différents, et par conséquent une mise en scène modifiée, a favorisé une grande dynamique et de l'émulation dans le groupe. Chacun des participants s'est beaucoup investi et ce dans toutes les étapes de la création de ce spectacle.

Isabelle Baron et Chantal Légroz, infirmières

L'atelier de Théâtre s'est construit en écho avec la création de la compagnie des Lumas, *Mythomanies Urbaines*, dont les représentations eurent lieu à Valence en mai 2011.

L'objet de cet atelier était d'explorer et de travailler autour de certaines figures mythologiques (tels qu'Ariane ou Thésée) et de supers héros (tels que Super Woman ou Zorro) afin de s'approprier pro-

gressivement l'une d'entre elles et d'en faire « une figure unique et personnelle ».

C'est ainsi que naquirent à partir d'improvisations multiples des supers héros tels que Bad Woman, Bambino, Super Mamma, Jeannine, La Mégère bien-aimée, Super Dupont, Super Bidonnette, tout droit issus de l'imaginaire et de l'univers de chacun.

En parallèle des improvisations, chaque participant avait pour objectif de dessiner son propre super Héro, tel qu'il l'imaginait et le rêvait, ainsi lorsque les représentations publiques eurent lieu, les dessins furent vidéo-projetés permettant ainsi à chacun de jouer en direct avec son super héros, créant décalage et humour.

Cette expérience fut riche en inventions et trouvailles tant au niveau des improvisations que des dessins, jusqu'au titre du « chantier théâtre » proposé par l'un des participants de l'atelier (et en total écho avec le travail) : *Mythomaniacs...*

Au final, lors des représentations publiques, Eric Massé, metteur en scène de la Compagnie des Lumas, prit en main la direction de jeu afin que je puisse intégrer le groupe non plus en tant qu'intervenante mais en tant que comédienne ; j'eus ainsi le grand plaisir de pouvoir partager des moments de complicité avec mes partenaires de jeu et cela reste pour moi à ce jour une très belle aventure théâtrale et une expérience de jeu passionnante.

Céline Déridet, comédienne

12-13

CHEZ NOUS

Vivait et flânait BELZEBUTH

Dans une tour

Dans une ville

À Lyon habite la reine

Échec & mat

Nouvelle partie ?

Voyages... À cheval sur les principes.

Michel

La vérité

Sous le regard indifférent de l'HOMME,

la vérité s'étale nue sur le sofa de la vie...

torturée par les méandres

des plis qui la composent.

Claire

TINTIN

On a marché sur la LUNE...

C'était en 1969.

Et je n'étais pas né.

Et si ça repart

Ce sera sur Mars

Le verrais-je ???

Nicolas

Sur les traces

livre-objet

centre de jour Jean 23

Lyon 8^e

octobre 2010 à juin 2011

exposition

du 8 au 29 juin 2011

à la Ferme du Vinatier

avec Michel, Léon, Claire, Béatrice, Nicolas,
Lucie, Irène et Jacqueline

14-15



16-17



18-19 Ce projet fut élaboré sur les « traces » d'un précédent atelier-gravure qui existait dans le cadre des activités proposées au centre de jour et que nous avons dû suspendre pour des raisons de sécurité, en effet nous utilisions des produits dangereux.

Le projet se construisit aussi, sur l'idée que l'apport d'un artiste intervenant, enrichit, non seulement le contenu créatif des réalisations de chacun, mais aussi la prise en charge globale thérapeutique.

Éléonore Litim, artiste plasticienne et pratiquant la gravure, nous proposa de travailler sur l'idée du livre-objet. Grâce à l'évolution des techniques de gravure vers une non-toxicité, l'atelier de notre « sorcière bien-aimée » Éléonore devint le lieu-laboratoire d'expérimentations de ses recettes. L'initiation de typographie au Musée de l'Imprimerie avec Fernande Nicaise apporta la touche indispensable à ce projet de livre.

Pendant ces neuf mois de création, l'investissement des personnes soignées et engagées dans cette aventure ne s'est jamais relâché et nous avons pu alors envisager sereinement et... fièrement, de montrer notre travail dans le cadre d'une exposition pendant trois semaines à la Ferme du Vinatier.

Jacqueline Hernandez et Irène Soler, infirmières

Ainsi s'achève un atelier soutenu pendant un an ou presque, où nous nous sommes apprivoisés les uns les autres autour de techniques que l'on imagine volontiers obscures et ardues, mais qui offrent un espace de création tellement vaste pour qui veut bien s'y laisser prendre.

La rencontre et les échanges autour de ces livres qui ont pris forme sous nos yeux étonnés étaient riches, vivants et amicaux. Et les résultats en ont rendu jaloux plus d'un... pour se rassurer, on parle de la chance du débutant...

L'exploration des techniques de gravure non toxiques peu pratiquées « par chez nous » fut une aventure.

La création d'un livre (d'artiste, à n'en pas douter), gravé et typographié en fût une autre.

Tout cela dans la joie et la bonne humeur, le temps a passé sans que l'on s'en rende compte... et voilà la fin... On arrête presque à regrets tant l'énergie y était intense.

Merci à la fine équipe d'attrape-science.

Éléonore Litim, graveur et lithographe

Tous en piste...

cirque

centre de jour

Le Fil d'Ariane

Vaulx-en-Velin

septembre 2010 à juin 2011

spectacle et exposition

le 1^{er} juillet 2011

au centre de jour

Le Fil d'Ariane

J'adore le cirque !

Au programme : pirouette arrière sur Madame la Boule.

Je me lance, rouge comme une tomate, je tremble...

Vous avez vu, j'ai réussi ! C'était super !

Je veux recommencer, j'ai moins peur maintenant.

Je suis trop content d'y être arrivé.

Quel plaisir de grandir avec le cirque !!!



24-25 La médiation cirque a permis un travail à la fois sur le corps global et sur la motricité fine, avec l'utilisation de différents supports matériels, ainsi qu'un travail sur les émotions.

Après quelques rencontres, les enfants ont su créer une relation de confiance avec l'intervenant, condition sine qua non pour approfondir le travail corporel. En effet la découverte du matériel s'est faite au moyen de séquences courtes et ludiques. L'utilisation répétitive des différents accessoires a permis de soutenir les enfants du côté de leur axe et de la découverte de leur potentiel corporel. À partir de l'imitation de l'autre, les enfants ont pu s'approprier différents mouvements et en retrouver une trace en eux ; trace qu'ils peuvent solliciter aujourd'hui (exemple de la pirouette du « coquillon »).

Le côté émotionnel s'est d'abord développé en appui sur les adultes. Les enfants se sont basés sur les éprouvés de ces derniers pour pouvoir identifier les émotions et se les approprier, les reliant à l'expérience corporelle. Le regard de l'adulte porté à l'enfant, à ses ressentis, lui a permis de s'approprier ses émotions, de les identifier en lui et de les nommer.

Dans un second temps, l'intervenant a su tenir des exigences et ainsi amener les enfants à se surpasser. En milieu d'année, après des séances de découverte, les enfants ont traversé une période où ils étaient moins attentifs, moins disponibles, voire même découragés.

L'intervenant, dégagé du soin, a su redonner un second souffle au groupe en évoquant la perspective d'un spectacle, ce qui a redynamisé leur investissement et leur ténacité. En choisissant leurs accessoires préférés les enfants ont fait preuve de persévérance et sont parvenus à maîtriser la technique requise. Tout naturellement, l'idée de partage à travers le spectacle a fait son chemin et est devenue une partie importante du projet.

Les enfants ont su tisser les liens d'entraide, de soutien, tout en s'appuyant sur le groupe d'adultes ce qui a permis de développer une véritable enveloppe groupale avec un plaisir partagé, malgré les difficultés de chacun.

Référents du projet cirque,
centre de jour Le Fil d'Ariane

Cette expérience théâtrale fut aussi difficile qu'heureuse. Elle nous a aidés à inventer, partager autour de l'histoire d'une rencontre improbable : un peintre confirmé mais en mal d'inspiration et une jeune fille que tout destinait à la médecine et passionnée par la peinture. Grâce à Florence, notre comédienne et metteur en scène, les exercices, les techniques travaillées durant toute l'année nous ont permis de créer cette pièce et de la jouer devant notre public. Le trac n'a pas réussi à transformer ce bon moment.

Que de bons souvenirs : les improvisations, le travail d'écriture, la création des personnages, leur évolution, les rôles de chacun, l'univers de nos peintres et la mise en valeur faite par le groupe peinture du Centre de Jour.

C'est avec un réel plaisir que nous vous donnons rendez-vous au studio et dans la Grande Salle du théâtre de la Croix-Rousse pour une nouvelle expérience l'an prochain.

Patricia, Joëlle, Marie-Thérèse, Lucile, Catherine, Monique, Nicolas et Pascal

La jeune fille et le peintre

théâtre

centre de jour Jean Perrin
Caluire

octobre 2010 à mai 2011
représentation

lundi 30 mai à 15h

au Studio,

théâtre de la Croix-Rousse,
Lyon 4^e

28-29



30-31 Notre groupe théâtre, « vieux » de 10 ans, joue en public au Théâtre de la Croix-Rousse pour sa deuxième année. Le spectacle est toujours basé sur des « improvisations retravaillées » mais c'est la première fois que l'on écrit ensemble une pièce : l'histoire d'une rencontre fortuite entre deux passionnés de peinture qui va modifier profondément l'évolution de leur carrière et de leur vie. Cette création a mûri grâce à un travail d'approche au niveau de la gestuelle, des outils du peintre et de son univers artistique. Chacun a « mis du sien » pour compléter et affiner les personnages, le déroulement de l'histoire. Le groupe peinture du Centre de Jour a participé à notre spectacle en nous créant des toiles respectant l'univers de nos peintres. Puis il a fallu choisir un rôle, renoncer ou laisser sa place pour d'autres.

Les absences de certains ont pesé sur le bon déroulement du groupe ; celle de ma collègue Françoise tout particulièrement : allait-on lui garder sa place, un rôle, pouvait-on envisager son retour avant le spectacle ? Le soutien du CDJ et surtout de mon collègue Yannick en tant que « régisseur » et référent du groupe a permis de conduire notre projet à son terme. La représentation a eu lieu le 30 Mai devant un public composé de patients et de soignants du service, ainsi que de personnes invitées par chaque patient du groupe théâtre. Le stress, la joie et l'envie de jouer et de partager étaient aussi au rendez-vous.

Agnès Vauthier, infirmière

Le choix du spectacle représente toujours pour le groupe une étape particulièrement importante : il faut se mettre d'accord sur le fond : le thème, et sur la forme : saynète ou histoire au long cours... Aguerri par quelques années de pratique, une certitude s'est imposée d'emblée : le groupe souhaitait se lancer dans un projet plus ambitieux, l'écriture d'une histoire. J'ai alors imposé une contrainte : le thème de la Rencontre. Mais le sujet est vaste et il a fallu déterminer ensemble quelle rencontre nous allions raconter : rencontre sentimentale, amicale, professionnelle ? Finalement, c'est une rencontre entre artistes qui a suscité notre inspiration... Après l'accord sur le fond, l'apprentissage de l'écriture collective d'un scénario a mobilisé l'énergie de chacun pour imaginer les personnages, leurs vies, leurs goûts, leurs personnalités, puis construire l'histoire, imaginer les événements qui allaient les relier... La distribution des rôles s'est faite en toute simplicité et dans l'écoute de tous... Semaine après semaine, les scènes du spectacle se sont mises en place, avec un sentiment d'urgence qui augmentait au fur et à mesure que l'on approchait du jour J (et que des aléas de présence nous ont contraints à jongler avec les rôles). Mais quand enfin le grand jour est arrivé, tout le monde était là, prêt à donner le meilleur de lui-même pour son personnage, pour le spectacle et surtout pour les spectateurs qui se sont révélés fidèles, complices et attentifs pour notre plus grand bonheur !

Florence Thollot, comédienne

Allons danser !

danse
hôpital de jour Monplaisir
Lyon 8^e
septembre 2010
à juin 2011
exposition photographique
le 24 juin
au studio des Hérಿದೆaux,
Lyon 8^e

« [...] J'ai fait confiance à ce moyen d'expression qui m'anime et à lequel je crois : la danse. [...] Au fil des reprises, nous avons pu affiner, comprendre, construire et se fixer des objectifs. Très vite j'ai eu la sensation que nous allions toutes dans la même direction avec nos regards différents sur les enfants. Et au fur et à mesure des séances, le regard médical des soignants se transformait pour devenir sensation et émotion. J'ai rencontré des enfants qui avaient envie de danser, qui attendaient le lundi avec impatience. »

Emilie Harache, danseuse, Cie Acte





38-39 C'est avec la compagnie Acte du 8^e arrondissement de Lyon que le projet « danse avec nous ! » a vu le jour. Chaque semaine, les enfants et les adultes quittent le service pour se rendre au studio de danse. Gonflés d'une nouvelle énergie, nous arrivons en courant, dansant... Emilie et Annick sont là, en alternance.

La musique démarre.

Nous accueillons les mouvements de chacun, le rien, le tout. Nous les laissons venir, les imitons, les transformons, dans des jeux d'approches et d'éloignements, de contact, de résistance... seuls, à deux, tous ensemble. Nous sommes là sans attente particulière, en creux, prêts à recevoir ce qui vient s'y déposer.

La corporalité de ces enfants nous laisse parfois dans le manque à penser, le trop près ou le trop loin, face à des postures figées, recroquevillées, agitées.

Emilie et Annick nous aident à recueillir les moindres mouvements de ces enfants révélant leur danse mystérieuse. Nous cherchons les gestes avant les mots. Nous ne parlons pas, nous sommes juste là dans le mouvement. Les appuis sont forts, sûrs.

Déplacements dans l'espace, courses, chutes au sol, sauts, portés surgissent dans l'improvisation. Les tissus apparaissent, nous nous enveloppons, nous cachons... Le mouvement devient un langage esthétique, chargé d'émotions, imprimé lors d'un arrêt sur image. Moments forts, partagés avec les familles lors d'une exposition.

— — —

Murielle Derbesse, Nathalie Thomachot, Sandrine Thiolière, Sandrine Vasset et Blandine Verdier

Les enfants de l'Hôpital de jour ont dansé.

Oui, je ressens avec certitude que chacun des enfants, malgré ses abîmes intérieurs, le lien si complexe avec lui-même et le monde, ses impossibles mots pour assembler et relier, a non pas bougé, mais bien dansé: entre le « geste » réalisé et l'être qui le réalise s'opère soudain une unité, quelque chose d'intime s'exprime et se « ressent » en train de s'exprimer, se reconnaît en soi-même et en lien avec l'autre-que-soi: cela est danse, cela est émotion esthétique, artistique.

Susciter, accueillir l'imprévisible et le nourrir; nous avons au fil des séances transmis notre expérience d'artiste, grâce à l'implication sensible des soignantes et aux « reprises » régulières que nous avons ensemble. Ces instants fugitifs, fragiles, forts ont été toujours perçus, portés, offrant à chaque enfant de progresser singulièrement. Le plus souvent vécue dans la relation à deux, regard dans le regard ou corps à corps, la danse a parfois atteint un élan collectif. Le plaisir était alors palpable et cette émotion intime et commune a été ressentie par les familles venues découvrir quelques photos lors de leur visite finale au studio. Je sais que ce partage public peut maintenant, aller plus loin.

— — —

Annick Charlot, directrice artistique de la compagnie Acte

« AU SECOURS, AU SECOURS, AU SECOURS,
AU SECOURS »

*Du comment le serpent du rêve d'Herminia
dévore le cœur coupable de ce mendiant de Richard II
qui a tué son frère quand le corbeau annonçait
l'arrivée du roi Duncan...*

Conception et mise en scène :

Catherine Hargreaves et Blandine Pinon

représentation jouée par :

Sophie A., Yvette, Gilles C., Saïd D.,

Jérôme F., Eric I., Anne L., Michel M., Sophie P.,

Anne P., Laid R., Johann S., Marie S.

à l'initiative de Jean – Pierre Salvarelli,

médecin responsable du secteur 69G30

et avec l'équipe du CMP –CATTP : Marie Seyve,

Yvette Bidard, Sophie Ambil, infirmières,

la Compagnie des 7 sœurs

partenariat : Les Subsistances - Laboratoire

international de création artistique,

avec la collaboration de Bénédicte Beaudot,

chargée des relations avec les publics.

« Au secours ! Au secours !
Au secours ! Au secours ! »

théâtre

centre médico-psychologique

et centre d'accueil

thérapeutique à temps partiel

des Pierres Plantées,

Lyon 1^{er} et 4^e

octobre 2010 à avril 2011,

répétitions sur le site

des Subsistances, plateau 4

représentations

les 21 et 22 avril 2011

aux Subsistances – plateau,

Lyon 1^{er}

42-43



« Le corbeau lui - même
s'enroue à croasser l'entrée fatale
de Duncan sous mes murs »
Macbeth.

« Oh ! Mon crime est fétide !
Il sent jusqu'au ciel ;
il a sur lui la plus antique
et la première des malédictions,
le meurtre d'un frère ! »
Hamlet.

« Parfois je suis roi,
alors les trahisons me font souhaiter
d'être un mendiant et
c'est ce que je suis »
Richard II.

« Au secours ! »
Le songe d'une nuit d'été

Sept mois d'un parcours intense et riche, alternant répétitions, jeux de corps et jeux de voix.

Sept mois pour apprivoiser les monologues de Shakespeare et construire au présent notre vision du monde, au regard de cette œuvre.

C'est pas à pas et mot à mot, avec l'intelligence et l'aide précieuse et bienveillante de Blandine et Catherine qu'un spectacle, le nôtre, a pu émerger et être présenté. Le groupe théâtre

Au secours, par pitié ! Mais quel horrible rêve !

Cette musique me rend fou. Qu'elle s'arrête,
Car bien qu'elle ait aidé des fous à retrouver l'esprit,
En moi il semblerait qu'elle rendra fou le sage.

Epaississez mon sang, terminez l'issue
Et le passage au repentir ; qu'aucun
Sursaut, jamais, d'un remords de Nature
N'ébranle mon dessein cruel.

Pour la laver blanche comme neige ? A quoi sert la mise-
ricorde
Sinon à affronter le visage du crime ?

46-47

à Audrey Chevalier, attachée d'administration
hospitalière, Direction des affaires générales
à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières
à Marie-Jo Barny de Romanet, assistante administrative,
Ferme du Vinatier
à Coline Rogé, chargée de la communication,
Ferme du Vinatier

à toutes les personnes en soin ayant participé
activement aux projets développés par le réseau
Éclats d'art,
à tous les personnels des unités de soin membres
du réseau Éclats d'art - Centre de Jour Paul Cézanne,
Centre de Jour Jean 23, Centre de Jour Jean Perrin,
Centre médico-psychologique et Centre d'Accueil
Thérapeutique à Temps Partiel des Pierres Plantées,
Centre de Jour Le Fil d'Ariane, Hôpital de jour
Monplaisir - qui se sont investis pendant plusieurs
mois pour élaborer et piloter les projets, pour
accompagner les patients au cours et au-delà de ces
aventures de création collective,

aux intervenants artistiques :

Mythomaniacs

ou à la recherche du héros que chacun cache en soi

Céline Déridet, comédienne,
Eric Massé, metteur en scène

Sur les traces

Éléonore Litim, graveur et lithographe
Fernande Nicaise, compositeur typographe
Tous en piste...

Jean-Michel Rios, circassien, directeur
de l'école du cirque En piste avec Romano
La jeune fille et le peintre

Florence Thollot, comédienne
Allons danser !

Annick Charlot, danseuse, chorégraphe
et directrice artistique de la Compagnie Acte,
Émilie Harache, danseuse

« *Au secours ! Au secours ! Au secours ! Au secours !* »
Catherine Hargreaves, comédienne et metteur en scène,
Blandine Pinon, danseuse

aux structures culturelles partenaires :

Compagnie des Lumas, centre culturel de Saint Genis
Laval, Musée de l'imprimerie, En piste avec Romano,
IREP Scènes Théâtre, Théâtre de la Croix-Rousse,
Compagnie Acte, Compagnie Les 7 sœurs, Les Subsistances

aux collectivités territoriales :

Villes de Saint Genis Laval et de Lyon

Aux partenaires financiers :

Ministère de la culture - Drac Rhône-Alpes, Ministère
de la Santé - Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes,
Région Rhône-Alpes, Centre Hospitalier Le Vinatier

merci

Conception éditoriale : Isabelle Bégou

Conception graphique :

Pascale Péronnet et Alain Baraquie, ij design

Sources iconographiques

8-9 Chantal Légroz, 14-15-16-17 Irène Soler,
22-23 Marie-Claude Fomoa, 28-29 Agnès Vauthier,
34-35-36-37 Noëlle Verdier, 42-43 Louis Dulac

Éclats d'art est soutenu par le ministère de la
communication - Drac Rhône-Alpes, l'Agence Régionale
de Santé Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le
Centre Hospitalier Le Vinatier

Achevé d'imprimer en octobre 2011 sur les presses
de l'imprimerie du Mont Saint-Rigaud à Propières

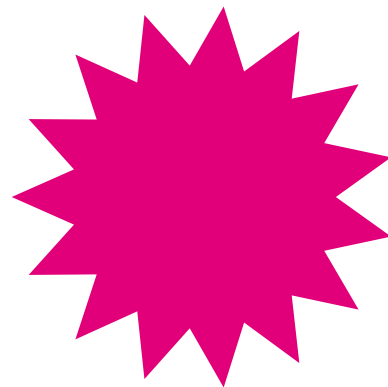
La Ferme du Vinatier



CH Le Vinatier 95, boulevard Pinel 69677 Bron cedex

Tél : 04 37 91 51 11 - Fax : 04 37 91 53 38

laferme@ch-le-vinatier.fr

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>





Depuis 1997 la Ferme
du Vinatier, espace culturel
du Centre Hospitalier
Le Vinatier, élabore
et met en œuvre des actions
culturelles associant patients,
personnels hospitaliers,
partenaires culturels
et artistes intervenants.
En 2006, l'appétence des unités
de soin, la reconnaissance
institutionnelle et le soutien
de l'État et des collectivités
territoriales ont offert
à la Ferme du Vinatier
l'opportunité d'une nouvelle
expérimentation. Avec l'appui de
la Ferme du Vinatier les unités
de soin peuvent désormais
candidater à un appel à projet
interne, déclinaison
de l'appel à projet régional
« Culture et santé ».
Les lauréats conçoivent et
pilotent leurs propres projets
culturels. Cet ouvrage témoigne
de l'essaiimage d'*Éclats d'art -
Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre
Hospitalier Le Vinatier,*
sur l'ensemble du territoire.